Bulletin

Novembre 1928

LE ROYAUME DES CIEUX EST PROCHE!

UNE NOUVELLE ÉPÉE

« Maudit soit celui qui fait l'œuvre de l'Eternel avec mollesse! Maudit soit celui qui refuse le sang à son épée. » — Jérémie 48 : 10.

MOAB, dont il est question au quarante-huitième chapitre de Jérémie, représente une partie de l'organisation du diable et ceux sur lesquels le prophète prononce sa désapprobation et son anathème sont ceux qui accomplissent l'œuvre de la mission avec mollesse. La question pour ceux qui aiment le Seigneur par-dessus tout et qui étudient *La Tour de Garde* — quant à la nécessité absolue de participer à l'œuvre de la mission, s'ils désirent être agréables au Seigneur — ne peut être discutée.

Quelqu'un pourrait parler de son amour envers le Seigneur jusqu'à ce que sa langue en soit paralysée, sans cependant n'être, pour Jéhovah, qu'une cimbale qui retentit. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements ». Le commandement exprès du Seigneur pour les membres de son Eglise, au temps actuel, est de rendre témoignage à son grand nom, en déclarant le jour de sa vengeance. Ne pas être actif au service de la mission, à l'heure actuelle, à notre sens signifierait « refuser le sang à son épée ».

L'épée se rapporte au message de vérité que l'Eternel a placé dans les mains de ses serviteurs entièrement dévoués, pour accomplir l'œuvre du témoignage. Les fidèles continueront à baigner leur épée dans le sang ; c'est-à-dire qu'ils continueront à placer le message de Dieu dans les mains du peuple, afin que ce message accomplisse le carnage que l'Eternel a ordonné.

Le temps est arrivé où le monde doit être orienté sur la destruction imminente de cette organisation méchante, maligne et diabolique qui, pendant des milliers d'années, a tenu l'humanité sous l'oppression et sous la condamnation à mort. Vous possédez l'épée, frères et sœurs : accomplissez ce que vous avez promis par alliance au Seigneur. Soyons « bouillants ». Ce qui suit nous informe comment la grâce du Seigneur nous a tous pourvu d'une épée toute nouvelle et tranchante. Servons-nous en de toute notre force!

Témoignages instructifs et stimulants de frères et sœurs américains

Occasions

Les occasions de service abondent ; quelles que soient les occasions de service rencontrées, même de peu d'importance en apparence, la meilleure chose est de les saisir avec enthousiasme, ce qui sera une source de succès.

« J'arrivai dans une famille. La mère et la fille me conseillèrent de me rendre à l'assemblée de « l'assistance féminine », mais je n'y consentis pas. Cependant, après une demie heure de travail, sans que je le veuille j'arrivai dans la dite assemblée. Après avoir exposé ma mission, en m'introduisant com-

Bibliothèque numérique

me représentant de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, association qui proclame au moyen du puissant radio la bonne nouvelle de délivrance et de liberté pour les peuples, je fus invité à entrer et je continuai à leur parler des événements qui nous prouvent l'arrivée du glorieux royaume de Dieu, ce royaume de paix. Ce faisant, je leur présentai « La Harpe », « Délivrance », « Création » et les sept volumes des « Etudes des Ecritures » et je proposai à « l'assistance féminine » de se procurer, à l'usage de sa bibliothèque, la série complète à $3.35. Une vingtaine de dames présentes affirmaient que leurs finances ne leur permettraient pas de se procurer des volumes reliés. Là-dessus, je pris cinq brochures et fis un résumé de chaque titre. Je me levai et je fis le tour en passant devant chacune d'elles et quand une eut choisi « Où sont les morts » ? d'autres suivirent et acceptèrent des séries de trois et de cinq brochures. L'une de ces dames se leva même de sa chaise pour se rendre vers ma petite valise et avant que j'eus le temps de la rejoindre elle en sortit une série de trois brochures. Cela contribua merveilleusement au témoignage. Seize brochures furent ainsi vendues. Quelques-unes furent obligées de quitter la salle avant que j'eusse fini de donner mon témoignage, mais quand, plus tard, j'achetai quelque chose chez une de ces dames, dans son épicerie, elle me prit « La Harpe ». Cette expérience me remplit de joie et de reconnaissance au point que je me décidai à entrer au service permanent de la mission. »

Norme dépassée

Les efforts auxquels tendent les ecclésiastiques, les inconséquences dans leurs discours, les difficultés de l'heure actuelle, tout cela favorise la diffusion du message, mais la responsabilité de l'ouvrier est de montrer au monde en quoi consiste ce message. C'est pourquoi il importe que les ouvriers se rendent compte, si possibilité il y a, de quoi les gens sont préoccupés à l'heure actuelle, ce qui permettra de leur expliquer de quelle manière le message saura les consoler dans la circonstance. Notez ce qui suit :

« J'ai le plaisir de vous dire que le mois passé j'ai dépassé ce qui avait été jusqu'à présent mon plus grand succès. La norme que je m'étais proposée pour l'année était de 500 exemplaires par mois ; par Sa grâce, j'en ai pu placer 1023. Les temps sont difficiles et les hommes, employés dans les scieries de la région, sont déprimés comme aussi les paysans. Hier, un paysan a reçu un chèque dont le montant était de $3.30 pour dix paniers de fraises. Les paniers à eux seuls et le temps compté pour cueillir ces fruits lui coûtèrent déjà $1.05 par panier ; mais, « les herbes amères n'excitent-elles pas l'appétit pour l'agneau » ?

Dimanche passé, en allant en mission à la campagne, un monsieur se déclarait absolument indifférent à nos publications et prétendait ne vouloir acheter que des livres provenant de sa congrégation. Je réussis néanmoins à le décider de prendre 4 brochures. Ce même soir, comme je rentrais, il m'arrêta pour connaître le prix de toute la série de nos livres. Sur ma réponse, il dit : « Je désire acheter cette série de livres si ces brochures sont un exemple du contenu de ceux-là. La brochure de « l'Enfer » vaut à elle seule $3.35 ! » Ensuite il expliqua à un voisin la signification de « Hadès » et de « Géhenne » et ajouta : « Nos maîtres nous ont induits en erreur ; même nos prédicateurs nous ont caché la vérité. L'auteur de ces livres est un vrai chrétien. » — J'étais naturellement heureux ; de pareilles expériences me remplissent de joie, me font chanter des louanges à Jéhovah et reconnaître toujours mieux la bénédiction qu'il y a de se trouver « sous le manteau de la justice et revêtu des vêtements du salut ».

Visitez les gens

« Il n'y a pas longtemps, je m'en allais au bureau de change agricole offrir à l'un de ces messieurs la série de sept livres, soit « Création », « Délivrance », « La Harpe » et 4 brochures. Tandis que je parlais, un paysan de noble apparence sortit de ma serviette « Création », « Délivrance », Prospérité sûre » et « Les derniers jours », les étala sur le comptoir et, s'adressant au monsieur à qui je parlais dit : « Patterson, ce sont les plus beaux livres que j'aie jamais lus. Les trois premiers chapitres de « Création » à eux seuls valent déjà $25. Tu les achèteras et dans le cas où tu trouverais ne pas en avoir pour ton argent, je te les rachèterai et j'en ferai cadeau à quelqu'un. » Est-il besoin de dire que M. Patterson se laissa convaincre ? Le directeur les acheta aussi, de même un employé du magasin, et une demoiselle du bureau voulu «Création». De cette façon je plaçai 22 livres en 10 minutes à peine.

Le jour suivant, j'arrivai au bureau de la légion américaine. J'y racontai mon expérience du jour précédent, sur quoi un monsieur répondit : « Comment ? Mais Roy Harrington est mon oncle ! J'ai déjà entendu

parler de ces livres et j'aimerais les posséder. » Il appela son collègue qui les acheta également. Ainsi 14 exemplaires furent placés, parce qu'un homme avait lu cette série et l'avait appréciée, Certes, le Seigneur se sert de bien des moyens pour répandre le message parmi le monde. Je suis à même de subvenir à mes besoins comme à ceux de mes quatre petits enfants en accomplissant l'œuvre que je préfère entre toutes. Dieu soit loué ! »

Ne négligez personne

Même les endroits qui semblent inaccessibles ne devraient pas être négligés, car des forces invisibles à l'ouvrier comme à la Société sont à l'œuvre. Le Seigneur est le grand Capitaine qui dirige les hostilités. Nous ne savons pas, nous qui occupons différents postes, ni ne saisissons tout ce que le Seigneur accomplit ; mais si une certaine place nous a été assignée où nous devons accomplir notre tâche, nous devrions nous occuper de l'œuvre que le Seigneur nous a confiée, car nous constaterons que toujours notre mission est plus étendue que nous ne l'avions prévu ou pouvions nous en rendre compte. La lettre suivante confirme ce qui vient d'être dit :

« La semaine dernière, en me rendant en mission, j'arrivai dans un petit asile. Il y avait là surtout des personnes âgées. Au premier abord, je pensais ne pas m'y rendre. Mais je savais cependant que cela ne serait pas juste. – Naturellement, je sais maintenant qui est celui qui me suggéra l'idée de ne pas m'y rendre. Je remercie Dieu de ce que mon amour et mon zèle pour lui ont su triompher du mal. — Je sonnai et la directrice se présenta à la porte. Je commençai mon témoignage et lorsque je mentionnai « l'Association Internationale des Etudiants de la Bible » elle dit : « Entrez, ma chère. Chaque porte devrait s'ouvrir toute grande à L'A. I. E. B. Nous écoutons toujours les stations WBBR et WICC. »

La directrice avait fait installer des postes de T. S. F. dans plusieurs chambres, de sorte que tous les pensionnaires peuvent entendre frère Rutherford le dimanche matin ; et dès maintenant elle prendra ses dispositions pour pouvoir entendre notre station locale, chaque lundi soir de huit à neuf heures. Nous en recevons une grande consolation, me dit-elle. Elle acheta « Création », « Délivrance » et « La Harpe. »

Les lettres précitées donnent un aperçu général des conditions du champ de mission aux Etats-Unis. Puissent-elles vous montrer que de semblables conditions existent d'une manière ou d'une autre, dans votre territoire également et que les plus grands résultats peuvent être obtenus quand on entreprend le travail avec la ferme décision de profiter des avantages que présentent les conditions existantes. Que la sagesse du Seigneur vous dirige dans vos efforts à le servir !

Rapport des opérations dans une ville catholique de la Suisse

« Debout, sainte cohorte, soldats du Roi des rois ! »... noble devise de chaque fidèle et véritable chrétien, de chaque disciple du Seigneur. C'est avec plaisir que nous vous donnons le rapport suivant :

Les frères et sœurs savent peut-être déjà tous que notre merveilleux message a été reconnu par le jugement fédéral du 11 novembre 1927 comme étant conforme aux règles de la loi. La décision de la commission juridique ne fut certes prise que pour permettre aux ouvriers du Seigneur l'accès de ces territoires où les ténèbres règnent encore. Puisque le Seigneur nous a procuré de nouvelles occasions par cet important décret, nous les accepterons avec joie, sans hésiter. Nous avons répondu à cet appel et entrepris en mai dernier nos opérations dans un canton essentiellement catholique. Le directeur local décida, avant de commencer la mission générale, de saluer par une délégation de trois frères la direction de police de la localité. Le 22 juin, nous nous sommes donc rendus auprès du chef de police qui demanda poliment ce que nous désirions. Le grand moment de notre joie arriva. Sans crainte ni hésitation nous lui exposâmes nos exigences et nos désirs. Bon gré, mal gré, il dut souscrire à nos griefs. Nous lui déclarâmes vouloir que la police locale aussi bien que celle du canton tienne compte des décrets promulgués en vertu de la constitution fédérale. Après avoir constaté que les représentants du Seigneur ne sont point des lâches, il nous assura que désormais il ne nous créerait plus aucun ennemi par la police ou les organes de sureté et qu'il ne nous ferait plus arrêter. Après une audience d'une demie heure, qui tourna à notre avantage, nous prîmes poliment congé de notre chef de police. Quel fut le sentiment que nous éprouvâmes quand nous

quittâmes le bâtiment de police ? Sans doute que la protection du Seigneur et son secours nous étaient assurés ! Notre joie fut si grande que nous renouvelâmes notre promesse au Seigneur de lui obéir et de persévérer fidèlement envers et contre tous.

Les préliminaires du travail étaient accomplis. Puisque, en principe, on avait accédé à notre demande nous attendîmes avec impatience le jour où nous pourrions constater si oui ou non la municipalité tiendrait ses promesses. Lors d'une réunion de service, l'ecclésia appris que le samedi après-midi du 14 juillet, commencerait le travail de mission dans le chef-lieu du dit canton. A ma grande joie, 40 frères et sœurs s'annoncèrent. Parmi les gens excités, pressés, affairés pour des choses passagères, se trouvait à la gare, ce jour-là, une petite troupe d'ouvriers travaillant pour le royaume. Personne ne soupçonnait leur but. Aucun sac de montagne, aucun piolet, aucun alpenstock, aucun vêtement de sport pour trahir notre but.

Le train arriva et nous amena à destination. Les conducteurs des groupes cherchèrent immédiatement, avec leurs ouvriers, leur quartier respectif. Point de sergent de ville ne se fit voir partout où le travail nous conduisait. Nos ouvriers purent accomplir leur travail sans la moindre entrave. En général, les personnes étaient très aimables; cependant, comme catholiques, elles ne peuvent point encore reconnaître la valeur de ce merveilleux message. Nous avons désiré savoir, avant de quitter la ville, si la police avait été avisée de notre activité. A cet effet, je me rendis avec un autre frère à la direction de police. Malheureusement, le chef ne s'y trouvait pas. Mais deux agents nous donnèrent les renseignements voulus, déclarant qu'une seule plainte avait été portée ; qu'une personne avait téléphoné qu'un monsieur et une dame avaient incommodé quelqu'un au nettoyage, que l'on n'était pas même tranquille un samedi. Ils nous dirent entre autres choses qu'en son temps ils eurent connaissance du jugement du Tribunal fédéral. Nous les quittâmes après avoir remis à chacun d'eux une brochure. Cette démarche nous a donné la preuve concluante que la police de cette contrée-là a cessé ses poursuites contre nous. Vous auriez dû voir notre joie ! Les frères et sœurs étaient tous remplis de reconnaissance envers le Seigneur. Des cantiques de louange jaillirent les uns après les autres du cœur de nos ouvriers. Malgré le dur terrain, nous avons pu placer 600 brochures. Nous avons tous passé un après-midi heureux et béni. Que ces expériences contribuent à augmenter le courage des frères et sœurs, afin de les aider à persévérer dans la lutte pour l'organisation du Seigneur ! Tel est nôtre désir.

De la Suisse romande

Chers frères en Christ,

Ici, à Vevey, le terrain est parfois dur ; mais il me semble que le témoignage y a aussi été donné, car la plupart des gens ont connaissance de notre message. Les habitants ont pour ainsi dire pris position pour ou contre le message, ce que prouve l'exemple suivant : A la Tour-de-Peilz, un monsieur m'a dit que si j'avais été un homme, il ne m'aurait pas laissé quitter sa maison en paix, mais qu'il lui répugnait de s'en prendre à une femme. Dans sa fureur contre les Etudiants de la Bible, il fit cette remarque :

« Les Etudiants de la Bible sont en marge de toute société ! »

Cette remarque me donna à réfléchir ; elle est juste, car tel doit être le cas. Nous sommes dans le monde, mais non pas du monde. Notre œuvre paraît en effet étrange. Des personnes intelligentes (selon le monde) ne peuvent et ne veulent pas comprendre notre message, mais une pauvre servante montrera de l'intérêt pour un livre, parce qu'elle soupire après la délivrance. Depuis que je vais en mission, je me rends compte comment se poursuit l'œuvre des Etudiants de la Bible. Les besoins sont grands. Des frères renoncent à leur fortune afin d'installer des imprimeries ; d'autres consacrent et leur gain et leur temps ; d'autres encore offrent la pension et le logement ; les livres sont placés contre contribution facultative : tout cela pour récolter en fin de compte le dédain, le mépris, et pourquoi ? Parce que nous désirons montrer à l'humanité le chemin de la vie éternelle ! Oui, le monde paye d'ingratitude. Mais le serviteur ne saurait être mieux traité que son Maître.

Quelle joie de puiser de nouvelles forces aux eaux fraîches des Tours de Garde !

Recevez, chers frères, mes cordiales salutations en Christ,

Votre sœur au service du Roi